

A vrai dire, « civilisation » ne signifie pas tout à fait « bonheur » : en effet, il se trouve qu'au lieu de profiter de la croissance de leurs connaissances, souvent les hommes ont mal employé les ressources que leur a apportées un labeur scientifique prolongé. Si les avions devaient servir uniquement à bombarder les villes, l'aviation serait une funeste découverte. Si les progrès de la chimie consistaient à produire des gaz nocifs, aptes à détruire en quelques minutes un régiment, la chimie serait une science maudite. Donc la civilisation, dans le sens légitime de ce mot, c'est-à-dire une plus grande somme de bonheur à nos vies humaines, ne consiste pas uniquement dans la connaissance des choses, et même en leur emploi utilitaire. Il faut quelque chose de plus. C'est, si l'on veut, encore qu'on ait abusé de ce mot, une sorte d'ordre moral, la notion de solidarité et de fraternité humaines ; le respect du droit. Ainsi notre proposition : « le bonheur des hommes dépend des progrès de la connaissance », est absolument vraie, mais à la condition qu'on ajoute ce correctif essentiel, que le bonheur des hommes ne dépend pas uniquement des progrès de la connaissance... Autrement dit, la science est au bonheur humain une condition nécessaire, mais non suffisante.

Questions :

- 1- Donnez un titre au texte.
- 2- Résumez ce texte en 4 lignes.
- 3- Selon l'auteur, la civilisation n'apporte pas toujours le bonheur. Expliquez pourquoi ? (10 lignes)
- 4- A votre avis, quelle est la meilleure invention technologique ? Et pourquoi ? (20 à 25 lignes maximum)